

jusqu'au jour et alors, s'étant vus, ils reconnurent que ni l'un ni l'autre n'était un démon...

N^o 301.

(*Trip.*, XXIV, 8, p. 76 r^o-v^o.)

Les cinq cents pilules réconfortantes.

Autrefois il y avait une femme qui avait des sentiments luxurieux et qui ne se dominait pas ; ses désirs sensuels étant devenus extrêmes, elle prit en haine son mari et pensait constamment aux moyens de causer sa perte ; elle imagina toutes sortes de stratagèmes, mais sans jamais trouver l'occasion favorable. Sur ces entrefaites, son mari fut envoyé en mission dans un royaume voisin ; sa femme eut recours alors à la machination suivante : elle fabriqua des pilules empoisonnées dans l'intention de faire périr son mari, puis elle dit faussement à ce dernier : « Vous êtes envoyé maintenant en mission au loin ; il est à prévoir que vous aurez à souffrir de privations ; maintenant j'ai fabriqué cinq cents pilules réconfortantes qui pourront vous servir de provisions de bouche et que je vous donne en viatique ; quand vous serez sorti de ce royaume et que vous arriverez dans le pays étranger, au moment où vous aurez faim et où vous serez épuisé, prenez-les et mangez-les. »

Le mari suivit cet avis et, quand il arriva dans le pays étranger, il n'avait encore mangé aucune des pilules ; lorsque l'obscurité de la nuit fut complète, il s'arrêta pour dormir dans la forêt ; mais, craignant les animaux malfaisants, il monta sur un arbre pour être hors de leur portée ; par mégarde il laissa ses pilules réconfortantes au pied de l'arbre.